

<http://divergences.be/spip.php?article578>



Une solidarité vers le haut

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2007 - N° 10 Novembre/november 2007 - International - Venezuela - Une perspective anarchiste et anti-autoritaire sur la situation au Venezuela -

Date de mise en ligne : mercredi 14 novembre 2007

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L49xH400/13a-43789.jpg>

Une autre caractéristique, tant des mobilisations que des acteurs sociaux qui les dirigent, est le fait que la solidarité verticale envers le leader charismatique supplante les liens horizontaux entre camarades et la solidarité entre égaux. Cela complique la compréhension de ces initiatives comme des mouvements sociaux au sens traditionnel : des initiatives collectives avec une identité, des discours et des objectifs communs, capables de réagir face une agression contre une de leurs parties. 36 sans abri ont été poursuivis en 2006 pour des crimes que le Code Pénal qualifie de « résistance aux autorités ». Certains d'entre eux sont encore aujourd'hui privés de liberté. Il n'y a eu ni e-mails, ni manifestations, ni pétitions pour leur libération, ni de la part des groupes de sans abri ni d'autre organisation sociale.

Il semble aussi qu'il manque de solidarité à l'intérieur d'une même classe dans des initiatives plus explicitement « révolutionnaires ». Le 23 octobre Jose Miguel Rojas Espinosa a été arrêté pour avoir placé un détonateur de faible puissance près de l'ambassade étasunienne de Caracas. Trois semaines plus tard, à Maracaïbo, Teodoro Rafael Darnott, alias « Commandeur Teodoro » est arrêté, accusé d'être le « cerveau » de l'affaire. D'après une page web MSN, tous deux appartiennent à l'organisation islamique pour l'autonomie Wayuu (minorité autochtone entre Colombie et Venezuela), fondateur auto-proclamé du Hezbollah d'Amérique Latine. L'action prenait part au Jihad contre les Etats-Unis pour leur belligérance face à l'Iran et l'Irak. Il n'y a aucun graffiti pour nous les rappeler, pas de tracts les défendant ou demandant leur libération. Dans le pays champion de l'anti-impérialisme anti-américain, personne n'écrit aux anti-impérialistes incarcérés.